

Ministry of Education

Deputy Minister

Mowat Block
Queen's Park
Toronto ON M7A 1L2
Telephone (416) 325-2600
Facsimile (416) 327-9063

Ministère de l'Éducation

Sous-ministre

Édifice Mowat
Queen's Park
Toronto ON M7A 1L2
Téléphone (416) 325-2600
Télécopieur (416) 327-9063



Le 29 juin 2009

Chères collègues,
Chers collègues,

La fin de l'année scolaire, combinée à mon propre retour en poste à l'IEPO, me semble un moment propice pour partager avec vous mon point de vue quant à la situation de l'Ontario en matière d'éducation. Nous avons de nombreuses raisons d'être fiers, mais nous avons également encore beaucoup de pain sur la planche.

Commençons par nos réussites. Vous les connaissez déjà bien, du moins je l'espère. Des milliers d'élèves ontariens réussissent mieux aujourd'hui qu'il y a quelques années. Ils possèdent plus de compétences, manifestent une meilleure attitude envers l'éducation, ont un diplôme d'études secondaires qu'ils n'auraient peut-être pas obtenu, et ce, grâce aux changements opérés dans nos écoles au cours des dernières années. Ces améliorations auront des répercussions positives pendant des décennies à venir. Chaque personne dont les résultats se seront améliorés aura un effet positif sur d'autres, qui en retireront à leur tour des bénéfices, qu'il s'agisse de parents, de collègues ou encore d'un conjoint ou d'enfants futurs. En somme, des centaines de milliers de personnes bénéficieront de nos efforts à long terme. Comment ne pas s'en réjouir?

De plus, contrairement à ce qui s'est produit dans d'autres pays, ces améliorations ne se sont pas produites aux dépens des éducateurs, des parents ou des élèves. Des données d'une étude récente de la FEO montrent que les nouveaux enseignants et enseignantes sont beaucoup plus enclins à rester dans la profession qu'ils ne l'étaient il y a quelques années. L'âge moyen de la retraite chez le personnel enseignant a augmenté de deux ans, ce qui indique que les éducateurs expérimentés sont plus satisfaits de leur travail. Alors que le nombre d'élèves a grandement diminué en Ontario, le nombre d'adultes employés dans le système a augmenté considérablement. Nous pouvons ainsi offrir plus de soutiens aux élèves. Et, plus important encore que les chiffres, nous employons maintenant de manière plus efficace nos ressources humaines en raison de l'amélioration de nos politiques et de nos systèmes, concernant par exemple l'efficacité des écoles, la réussite scolaire, la lutte contre l'intimidation, etc.

Il y a deux semaines, une délégation de la Fondation Gates des États-Unis est venue visiter le Ministère. Ces membres de la Fondation ont rencontré différents groupes et sont repartis très impressionnés par le degré d'alignement en Ontario entre les écoles, les districts scolaires et le Ministère. Quant aux grandes questions entourant les objectifs, l'orientation et l'approche générale, tout le monde s'entend pour dire que l'éducation en Ontario va dans la bonne direction. Après avoir observé les systèmes scolaires de bien d'autres endroits, je peux affirmer qu'une telle unanimité est en soi un grand succès. Ce dernier a été rendu possible grâce à un travail acharné et à une attitude positive de la part de tous les partenaires en éducation. Certes, il existe des divergences d'opinions sur bon nombre de questions. Mais nous travaillons ensemble, nous nous respectons et nous tentons de résoudre nos différends de manière positive; tout cela est essentiel non seulement au succès, mais également à la confiance du public dans l'éducation publique.

Bon nombre d'éducatrices et éducateurs me disent qu'ils vivent les meilleures années de leur carrière, et je partage leur opinion. Notre sentiment de réussite devrait accroître notre désir d'aller encore plus loin. Il y a actuellement, en Ontario, une combinaison de facteurs qui ne convergent que rarement et qui ne demeureront peut-être pas très longtemps en place, alors pourquoi ne pas en tirer profit au maximum pendant qu'il en est encore temps?

Donc, que devons-nous faire? Et quels sont les risques que nous courons?

L'important est de ne jamais perdre de vue l'amélioration des résultats des élèves et de porter une attention plus soutenue que jamais aux pratiques efficaces. Il est si facile d'être distrait par les nouvelles contraintes et exigences, ou de devenir trop confiant et d'oublier qu'il y a encore un trop grand nombre d'élèves qui n'arrivent pas aux niveaux de compétence qu'ils seraient capables d'atteindre. Comme je l'ai souvent dit, tout porte à croire que les gens peuvent toujours nous surprendre, à condition qu'on leur donne le soutien et la motivation nécessaires.

Nous avons un public qui a des attentes très élevées pour nos écoles. Si nous souhaitons que les gens continuent de nous envoyer leurs enfants et de nous donner des milliards de dollars en impôts, nous devons leur prouver jour après jour qu'ils obtiennent le maximum de nos écoles et que nous avons un engagement ferme envers l'amélioration continue. Nous devons donc communiquer plus efficacement et plus clairement avec le public, et non seulement de manière formelle, mais aussi dans nos interactions quotidiennes. Nous devons être honnêtes au sujet de nos difficultés autant que de nos réussites. Nous devons écouter attentivement ce que les gens nous disent quant à leur perception du système, et prendre leur opinion au sérieux, même lorsque nous croyons qu'ils ont tort. Les communications ne sont pas un luxe; elles constituent un aspect essentiel de notre travail.

L'un des principaux risques est celui de devenir trop confiant. Je suis convaincu que si nous pouvions étendre les bonnes pratiques qui existent déjà à la majorité ou à la totalité des écoles et des classes, nous aurions déjà d'importantes améliorations. Bien sûr, nous devons en apprendre davantage sur les pratiques les plus efficaces, mais la plus grande difficulté demeure d'implanter ce que nous savons déjà dans 90 % ou plus de nos écoles et salles de classe. Dans bon nombre de cas, nous en sommes encore assez loin. Par exemple, nous en savons beaucoup sur la façon d'amener les élèves à s'investir dans leur apprentissage, sur la manière d'utiliser efficacement les évaluations formatives ou encore sur la façon d'arriver à une littératie équilibrée. Mais ces connaissances sont encore loin d'être mises en application dans l'ensemble du système. Dans le secteur de l'éducation, on ne peut pas accepter que chacun fasse les choses à sa manière, lorsque cette façon de faire est contraire aux « bonnes pratiques » d'après les preuves. Dans un milieu professionnel, il faut insister pour que tout le monde adopte des méthodes reconnues comme étant de bonnes pratiques, sans considérer cette exigence comme une atteinte à l'autonomie. Il ne s'agit pas de donner des ordres aux autres. On ne peut pas atteindre l'excellence en ne donnant que des directives aux gens; il s'agit plutôt de développer leurs compétences et leurs connaissances, et de mettre en place les politiques et les soutiens qui feront des bonnes pratiques une norme en soi.

Au cours des dernières années, nous avons assisté en Ontario à une situation rare où la demande du public, le désir des professionnels ainsi que l'orientation et l'aide du gouvernement étaient tous alignés. Il en est résulté les importants progrès que vous avez pu constater. Il est évident que nous serons confrontés à de plus grandes difficultés encore au cours des prochaines années. Toutefois, nous ne pouvons pas nous permettre de lâcher prise, quoi qu'il advienne. Le bien-être de millions de jeunes et l'avenir de notre province dépendent de notre capacité à faire encore mieux dans le futur.

Qui dit situation favorable dit grand défi; c'est le revers de la médaille. Bien que je quitte (encore une fois) le Ministère, je ne doute pas qu'il continuera d'élaborer un programme constructif de dialogue avec nos partenaires. Le Ministère est doté d'une équipe solide, formée de professionnels compétents et expérimentés sur tous les plans, et d'une approche qui est probablement mieux intégrée et mieux ciblée que jamais auparavant. Nous avons toutes les raisons de demeurer optimistes.

C'est Deborah Newman, sous-ministre de la Formation et des Collèges et Universités, qui fera aussi fonction de sous-ministre intérimaire de l'Éducation jusqu'à ce qu'une nomination permanente soit faite. Je suis persuadé qu'elle sera aussi impressionnée que moi par le travail concerté du système scolaire financé par les fonds publics de l'Ontario, et je sais qu'elle peut compter sur votre appui.

Pour ma part, j'ai eu le grand privilège, encore une fois, de travailler pour le bien de l'éducation publique en compagnie de personnes merveilleuses, tant au Ministère que dans chacun de nos organismes partenaires. J'espère continuer de contribuer à ce travail au sein de l'IEPO, et je serai heureux de poursuivre cette collaboration avec bon nombre d'entre vous.

Amitiés,



Ben Levin